

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 26 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Vendredi 26 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1849-10-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 26 octobre 1849

Hier beaucoup de femmes. La petite Hatzfeld, très spirituelle, agréable, en train. Mad. Danidoff très longtemps, très empressée très causante. Attachée à son cousin, disant de lui mille biens et entre autres " On se trompe bien si on le croit ambitieux.

Il n'a point de famille, ce n'est pas pour celle qui existe qu'il peut travailler. Jamais il ne se mariera, il n'aura donc point d'enfant. Il pense à lui, à ce qu'il doit faire encore, et puis ce sera pour d'autres. " Elle me parait avoir gagné. Elle a du sens, de l'esprit & de bons sentiments. Je vous donne ce qui m'a semblé hier. Montebello qui vient tous les jours au sortir de l'assemblée me dit que dans la commission de l'assistance, où se discutent. les questions les plus brûlantes, Thiers est impayable d'audace & d'impertinence et d'esprit. Il apostrophe Emmanuel Arago avec le dernier dédain. Belle République en vérité, merci du joli cadeau & & tout sur ce ton là. Montebello toujours au regret de l'abstention avant hier. A mon avis c'est stupide. On parle fusion, & voici une occasion, on se sépare. Broglie ne s'appartient plus à ce qu'on dit, bien effacée, & parfaitement mené par Piscatory. Celui-ci appartenant un peu à tout le monde, & n'inspirant pas une grande confiance. J'ai vu hier matin votre petit fidèle. Il me parait toujours fort au courant. Je n'ai pas vu de diplomate hier mais je crois qu'il n'y a rien de Pétersbourg. Brignole va certainement à Vienne. Il a tort, triste rôle à jouer. Le petit cousin Rodolphe Appony est parti, on dit qu'il n'a pu souffrir l'idée de servir vous [?]. Ainsi toute ma vieille Autriche a disparu. Et la nouvelle je ne la vois pas. La séance hier a été bien orageuse. Le prince de la Montagne se distingue ; Il va certainement devenir très incommoder. Adieu. Adieu. Le temps est toujours charmant. Cela un bon matelas, & un bon dîner voilà mes félicités actuelles. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 26 octobre 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3202>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 26 octobre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 26 octobre 1849.<sup>2585</sup>

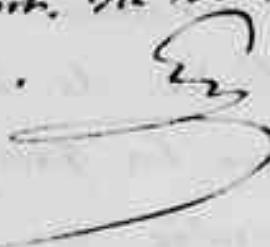
des beaux & des pauvres. la  
petite Matyell, très spirituelle,  
agréable, utile. Mad. Dauin  
doff ton longueuil, ton voile  
très caustique. attaché à ton  
cousin, disant de lui : "elle  
trouve un autre." ou "un  
troupe bœuf si elle fait ambitie  
il n'a point de travaille, et "une  
par son côté qui écrit "je" il  
peut travailler. jamais il ne  
se mariera, il n'aime donc point  
d'espous. il parle à lui, à ce  
qu'il fait faire, c'est à dire  
ce qu'il fait pour d'autres."

elle me paraît avoir beaucoup  
de adresse, de l'esprit et des  
bons sentiments. je vous donne

de venir à sa disposition n'importe où l'autre  
moyen. Il est vrai qu'à Strasbourg et à  
Boulogne, il ne le avait pas, non plus, ni  
l'un ni l'autre. À cela, je n'ai point de  
réponse, d'autant qu'à Strasbourg et à  
Boulogne, il n'a pas réussi. Il s'appelait  
toutefois Louis Napoléon comme aujourd'hui  
C'est beaucoup en nom; le reste pas  
toujours assez).

George Henry.

Votre lettre d'aujourd'hui me plaît, politiques-  
quement et personnellement. Ne vous fatiguez  
pas. Adieu, adieu, adieu.



la seaine. hier a été très orageux.  
le poème de la montagne se distingue  
il va certainement devenir très  
connu.

adieu, adieu. le temps est  
toujours charmant. cela, un  
bon matelat & un bon dîner  
offriront une félicité actuelle.

adieu,